Bibliothèque anarchiste

L’affaire Laval
janvier 1941

extrait le 5 novembre 2026 d’*Archives autonomies*, tiré du n°8 du *Réveil clandestin*

bibliotheque-anarchiste.com

L’affaire Laval

janvier 1941

Table des matières

C’est une autre gloire.... 4

La remise en selle de Laval s'avère difficile. Annoncée plusieurs fois comme chose faite, elle a été ajournée le lendemain. Le Maréchal a l'air plein de réticences à l'égard de l'ex-dauphin. Sans doute réalise-t-il que l'opération n'ajoutera pas au crédit, déjà passablement entamé, des hommes de Vichy. Pourtant les récentes entrevues donnent à penser qu'elle ne tardera plus. Désormais, il apparaîtra, même au moins clairvoyants, que le Maréchal, quoi qu'il dise, doit en passer par où veulent les autorités d'occupation.

Les incidents de ces derniers mois ont déconsidéré pour toujours l'ancien ministre des Affaires étrangères dans l'opinion de son pays. Les faveurs ostensibles que les Allemands lui ont témoignées, l'impatience où ils sont de le revoir au gouvernement, tout cela l'achève plus sûrement que l'histoire de ses rapines antérieures.

Il est positif qu'il l'emporte sur Flandin lui-même dans la préférence de Hitler. Une dépêche d'United Press, trouvée dans la *Gazette de Lausanne*, nous a informés que celui-ci songeait même, que cela fût agréable ou non au gouvernement de Vichy, à le nommer ministre des relations franco-allemandes ! Pourquoi pas Gauleiter, tout de suite ?

Les raisons exactes qui amenèrent la « défenestration » de Vichy, sont mal connues. Laval avait-il engagé le nom du Maréchal dans des négociations auxquelles celui-ci ne pouvait souscrire dans l'état actuel des esprits ? C'est l'hypothèse la plus vraisemblable. Laval est prêt à tous les brocantages, dès lors qu'il y trouve son compte. Il n'est pas chiche de signatures, on l'a vu dans l'affaire d'Abyssinie. On peut supposer que les concessions non-prévues au protocole d'armistice mais qu'il était disposé à faire, ne comportaient pas moins que la livraison de la flotte et l'usage des bases méditerranéennes.

Le personnage qu'on n'aurait pas cru si passionné, porte une haine solide à l'Angleterre, à laquelle il attribue sa chute de 1935. Habile, d'ordinaire, à se ménager une porte de sortie dans quelque aventure que ce soit, il joue cette fois-ci le jeu de l'Axe à fond. Evidemment, que dans le cas d'une défaite de celui ci, il lui faudrait renoncer à toute espérance de survie politique. Ses appétits d'argent

bien connus, feront peut-être dire aussi qu'une cavalerie, qui n'est pas celle de Saint-Georges, n'est pas étrangère à son attitude. Reste encore le cas où ses louches tractations précédentes le mettraient à la discrétion plénière de Hitler et de Mussolini.

Corrompu-corrupteur, Laval a su éluder jusqu'ici tous les règlements de compte. Mais le temps des liquidations amiables est passé. La partie en cours ne se terminera pas par des « chants et des apothéoses » ! Le protégé de Hitler, plus attentif qu'il n'est aux leçons de l'Histoire, aurait pu réfléchir utilement sur le sort que connurent dans l'Allemagne d'après 1918, certains hommes, tel Walther Ratenau, Erzberger, etc., infiniment moins compromis que lui !

C'est une autre gloire....

A Paris, c'est une autre gloire du pacifisme masochistes et larmoyant qui se distingue : Maurice Rostand. Naguère, la signature du personnage ornait *La Patrie Humaine* et les feuilles analogues, qui tiraient grande vanité d'un concours pareillement illustre ! Aujourd'hui, le bard de la Paix déclame à Radio-Paris des stances à la gloire de l'*Aiglon*, composées à la requête de M. Pierre Laval (précision donnée par le speaker, dans une récente émission). Bon sang ne saurait mentir. Le père, Edmond Rostand, se signala, à l'aube de ce siècle, par la platitude sans égale, qu'il montra à l'égard du tsar Nicolas II, lors d'une visite de celui-ci à Compiègne. Poète officiel, il célébra l'autocrate, en vers de mirliton, qui sont encore dans toutes les mémoires !

A.